

Interview de Jacqueline Keune

réalisée par Regula Grünenfelder, parue dans Qu(elle)/Impulse du SKF, en juin 2010

Regula Grünenfelder (RG): *Le déroulement de cette prière commune d'Andante est comme une procession. Elle me parle, elle est à la fois joyeuse et légère, rassurante aussi, elle te motive à aller vers le TOI. Elle a également, pour celles qu'elle interpelle, quelque chose d'inhabituel: se montrer fières, se mettre en avant, être le chantré – que représente ce déroulement pour toi?*

Jacqueline Keune (JK): La procession est une 'geste' vieille de plusieurs siècles, une expression de la louange, du remerciement, de la plainte, de la demande. Il y faut la sincérité de la prière; ne pas voir Dieu comme un juré, la vie comme un spectacle, et moi-même comme une marionnette. Pour moi, il ne s'agit pas seulement – littéralement – d'une fierté proclamée des hommes, il existe aussi une fierté bien trop discrète, celle des femmes. Il est temps de lui faire place, car tous, nous sommes fils et filles de Dieu.

RG: *Qui est, où est, le Toi ? Dans ta prière, je ressens le vis-à-vis et une antique sagesse théologique, c'est pour moi une théologie difficile, car je ne pense pas Dieu assis sur un tabouret, accueillant nos dons avec magnanimité.*

JK: Le Toi est pour moi, le souffle éternel traversant TOUTES les péripéties de la vie – bouillonnant et gémissant. L'épanouissement, la haine, les larmes, la mort, le lever, l'amour, la souffrance, mais aussi jouer, semer, travailler, témoigner, gémir, partager... Je ne peux me représenter un endroit, une action dont Dieu serait absent. Le Toi est aussi pour moi, un vis-à-vis, un interlocuteur personnel, il est le Dieu de mon enfance et, il est surtout l'amour du prochain et la justice. Dans leur prière, les femmes n'apportent à Dieu ni offrandes, ni vêtements, ni branchages, elles viennent et apportent leur vie. Juste des images – qui sont COMME un vêtement. Mon quotidien de femme se décline en tâches multiples, avec du mouvement et de l'inattendu. Tout cet ensemble est déposé devant Dieu en une geste très consciente, lente et pleine de sens.

RG: *Mon expérience est que la prière donne un souffle durable à l'agir politique (ou mon/notre engagement). Qu'en penses-tu, comment la prière nourrit-elle une action politique?*

JK: Je ne sais dans quelle mesure la prière nourrit l'agir politique. Mais je sais ce que la prière anime en moi, que je prie seule, lors d'une agape dans 'la chambre d'Anna' ou dans une prière commune dans une église. Elle me fait ressentir la manière dont nous appartenons à un ensemble et sommes responsables les uns des autres. J'éprouve aussi que mes mains sont importantes, que ma bouche est importante, que mes pieds sont importants. J'en prends conscience et j'en ressens une grande reconnaissance, car dans l'infini Dieu a plus (est plus) que nos mains, nos bouches et nos pieds!

RG: *Tu as questionné les membres d'Andante sur leurs désirs, leurs peines, leurs joies et, à partir de leurs réponses, tu as rédigé une prière ...*

JK: La prière ne contient pas que les réponses à l'enquête, elles ont glissé à travers moi – je n'aurais pu l'écrire autrement. Elle ne reflète aucunement le dernier mot d'une sagesse (théologique-spirituelle) – d'une seule femme. Elle est évolutive et chacune 'priante' est libre de la moduler. Parce que je voulais que – c'est ainsi que j'ai compris mon mandat – le plus grand nombre de femmes puissent la partager ensemble, je ne me suis pas contentée de lire les réponses des responsables de chaque pays, j'ai aussi essayé de m'imaginer ces femmes, surtout de me représenter leur manière de prier. Ce serait très beau, si les femmes laissaient transparaître le reflet de ce tissu indémaillable qui les relie et qu'il

transparaisse dans leur être et leur agir.

Merci beaucoup Jacqueline